



Il y a peu, le bredzon de la Gruyère jouait sa survie. Personne, ou presque, ne le savait. Cyrill Renz et Isabelle Nicolet racontent aujourd'hui cette histoire d'autant plus sereinement que sa fin est heureuse. Sur la table, un pantalon dont le triège a viré au rouge. PHOTOS JESSICA GENOUD

Le bredzon était à deux doigts de disparaître

/// A l'abri des regards, une commission de la Fédération fribourgeoise des costumes et coutumes s'est démenée pour sauver le bredzon.

/// En 2016, l'emblématique vêtement fait l'objet d'une plainte récurrente: le triège qui le compose déteint. Le bleu vire au rouge.

/// Pour Cyrill Renz et Isabelle Nicolet, commence alors une course contre la montre, une mission pour sauvegarder le patrimoine.

YANN GUERCHANIK

TRADITION. Ils avaient beau l'examiner sous toutes les coutures, le bredzon de la Gruyère avait perdu de sa superbe. Des reflets mornes. Un aspect délavé. De quoi désoler le plus réjoui des armailllis. «J'ai commencé à recevoir des appels il y a quelques années, confie la couturière Isabelle Nicolet. Des clients m'expliquaient que le bleu de leur bredzon virait au rouge.»

Le phénomène prend de l'ampleur durant l'été 2016. «Au moment de la Fête fédérale de lutte, raconte l'ancien président de la Fédération fribourgeoise des costumes et coutumes (FFCC) Cyrill Renz. L'événement s'est déroulé sous un soleil de plomb: de nombreux bredzons se sont altérés sous l'effet de la lumière et de la transpiration.»

Pour Cyrill Renz et Isabelle Nicolet, les sueurs sont froides. Membres de la commission du costume de la FFCC, ils font figure de gardiens du temple. Et, manifestement, il y a quelque chose de pourri au royaume du triège. Le robuste tissu de lin et de coton qui compose le vêtement de l'armailli jamais encore n'avait failli.

«Une fabrique en produit un certain nombre de mètres, de quoi ravitailler les couturières de la région pendant quatre ans», explique Isabelle Nicolet.

D'un stock à l'autre, la couleur pouvait certes varier, mais elle traversait les âges.

Commandes à honorer

L'affaire vire à la catastrophe. «Il ne suffisait pas de dire "on vous en refait un autre", car cela pouvait très bien se reproduire encore et encore, confie Cyrill Renz. Il fallait absolument identifier la cause du problème.» En jeu: ni plus ni moins qu'un pan du patrimoine. Sans compter qu'Isabelle Nicolet doit honorer les commandes qui continuent d'affluer.

«Le bredzon constitue le gros de mon activité.» Dans son atelier à Vuadens, la couturière confectionne pour une clientèle privée comme pour les sociétés. L'avenir de son entreprise se retrouve en péril. Pire, les Compagnons sonneurs de Vuisternens-devant-Romont passent

«Nous savions que la lumière et la sueur déclenchaient une réaction. Les analyses ont démontré que la cause résidait dans la façon de teindre les fibres.» **CYRILL RENZ**

une commande exceptionnelle: une des premières fois qu'un costume traditionnel pour femmes est fait de... triège.

Recherche tous azimuts

A la fin de l'été 2016, la commission du costume transmet une série d'échantillons à un laboratoire d'analyses. «Nous savions que la lumière et la sueur déclenchaient une réaction, résume Cyrill Renz. Les analyses ont démontré que la cause résidait dans la façon de teindre les fibres.»

On décide alors de changer de fournisseur. Mais l'artisan capable de produire du triège est aussi rare qu'un edelweiss. «Commence une recherche tous azimuts, en Suisse et à l'étranger! Isabelle, mon épouse Jacqueline et moi sommes partis sur les chemins, de visite en visite.»

Les trois Fribourgeois exploitent au maximum leurs réseaux, frappent aux portes des plus fins connaisseurs pour trouver, 1700 km de route plus tard, la perle rare. «Un fabricant en France qui nous accorde l'exclusivité pour la Suisse.»

Au printemps 2017, le premier rouleau de triège est annoncé: il passe les tests avec succès. La stabilité des coloris est à nouveau garantie. «Il aura encore fallu trouver l'argent pour la fourniture et la livraison, ajoute Cyrill Renz. La commission a décidé de créer une société et a réuni les fonds en quelques jours grâce à ses propres membres!»

Mission accomplie

Le 28 avril 2018, le nouveau costume pour les femmes membres des Compagnons sonneurs de Vuisternens-devant-Romont est inauguré dans la joie. Ailleurs, des hommes arborent fièrement leur nouveau bredzon. Peu savent que ces costumes auraient pu ne jamais voir le jour. «Tout est bien qui finit bien», conclut Isabelle Nicolet dans un soupir de soulagement.



«Un costume traditionnel est porteur de traditions, d'identité, note Cyrill Renz. Mais aussi d'évolution: les costumes changent! Entre autres choses parce qu'il faut trouver des nouveaux tissus...»

Tous deux se seraient passés d'une telle aventure. Elle les aura néanmoins grisés. Egalement président du CIOFF Suisse – le CIOFF est une ONG culturelle internationale partenaire de l'Unesco – Cyrill Renz y trouve même une substantifique moelle. «Chercher à remplacer un tissu défectueux pour continuer à fabriquer un costume très demandé, cela s'inscrit tout à fait dans l'esprit de la convention de l'Unesco pour la sauvegarde du patrimoine immatériel.»

Les produits comptent moins que les producteurs de la culture traditionnelle. Les traditions se perpétuent parce que des gens ordinaires continuent à les vivre. Pour que vive le bredzon, il faut des gens qui le portent, des gens qui le confectionnent et des gens qui fabriquent un triège capable d'être mis en lumière. ■

A l'agenda

BELLEGARDE

Cantorama: concert du duo Jazz meets classic, avec Simon Wyrsch (clarinette) et David Brühwiler (piano). **Di 17 h.**

BROC

Electrobroc: visite gratuite en individuel. Inscriptions à visite@groupe-e.ch ou 0840 40 40 30. **Sa 14 h.**

Bibliothèque L'Histoire de sœurs: séance de dédicace d'Audrey Bertschy pour son livre *Hors-saison*. **Sa 9 h-11 h.**

BULLE

Ebullition: match d'impro. **Sa 20 h 30.** Les jeunes talents de la Gustav Académie présentent leurs chansons dans le cadre des One Song Concerts. **Di 17 h.**

Temple: concert d'Aline Willi-Jayet et Carmen Würsch (soprano), Denis Guy (violoncelle) et Bernard Meylan (orgue). **Sa 20 h.**

Musée gruérien: visite commentée de «Trésors des collections» par René Morel, petit-fils du photographe Charles Morel. **Di 15 h.**

Notre-Dame-de-Compassion: méditation musicale animée par La Cécilienne de La Tour-de-Trême, avec Vincent Perrenoud à l'orgue et Sébastien Brécut au violoncelle. **Di 17 h.**

CHÂTEL-SAINT-DENIS

Fabrik Bar: concert de Moment'homme, rock français. **Samedi.**

ENNEY

Zoubilous: conférence de Sonia Grimm sur la violence scolaire et conjugale. **Lu 20 h.**

ESTAVANNENS

Village: «Le plus p'tit festival du monde». **Sa 11 h-22 h.**

ESTÉVENENS

Abri PC: soirée de jeux de société. **Sa 19 h 30.**

HENNENS

Route d'Hennens 60: visite à la ferme, une activité de l'APGÎane. **Sa 13 h 30.**

LES MOULINS

Terrain: Fête des musiques gruériennes. Programme sur www.rossiniere2019.ch. **Sa-di.**

LA ROCHE

Chalet Saint-Laurent: messe puis conférence de Miguel Jean-Baptiste pour présenter les activités du Foyer Maurice Sixto en Haïti. **Di dès 10 h.**

ROMONT

Bicubic: *La Pastorale*, de Beethoven, *Ouverture*, de Fanny Mendelssohn, et *Concerto pour clarinette* de Mozart, par l'Orchestre de chambre fribourgeois. **Sa 20 h.**

RUE

Entre terre et mer: concert de jazz Blue-8. **Sa soir.**

SORENS

Cercle des agriculteurs: *Feufo'Love*, spectacle de la troupe Les Feufolets. **Sa 20 h.**

VILLAZ-SAINT-PIERRE

Salle polyvalente: salon du bien-être *Vivre autrement*, ça s'apprend. **Sa-di dès 10 h.**